



Compte rendu de la réunion IDEES La crise de l'énergie

Introduction

Le prix du gaz : 20 € par Mwh début 2021, 180 €/Mwh en décembre 2022

Le prix de l'électricité : 50€/Mwh en 2020, 200 € début 2022

Le prix du pétrolepétrole dépasse 90 \$/bl en février 2022 (pour mémoire 20 \$ en mai 2020)

Pourquoi ?

- La reprise économique ?
- la transition énergétique ?
- la géopolitique (conflit en Ukraine, conflits au Moyen Orient) ?
- une volonté des pays producteurs d'hydrocarbures de tirer un profit maximum de leurs ressources ?
- un effet (pour le gaz et l'électricité) de la déréglementation en Europe) ?
- Le problème des renouvelables
- Le problème du nucléaire

Olivier Appert

Mon intervention se résume en 4 messages principaux:

- l'Europe est confronté à une flambée des prix de l'électricité et du gaz que personne n'a anticipé
- cette crise est due à des événements conjoncturels, mais aussi à des facteurs structurels
- la crise électrique et gazière en Europe ne se résoudra pas immédiatement
- la baisse des investissements pétroliers et gaziers risque de déboucher dans les toutes prochaines années sur une crise pétrolière mondiale

Anne Sophie Carbeau

Les prix du gaz en Asie et en Europe ont atteint des records en 2021 (\$60/mmBtu en Europe fin Décembre 2021, soit \$350/bbl) et restent élevés début 2022. Cette rapide montée des prix du gaz est due à de nombreux facteurs. Côté demande - un rapide rebond économique, des aléas climatiques (hivers froids, étés chauds, niveaux bas d'hydro ou d'éolien), ainsi que des prix élevés du charbon et du carbone. A cela s'ajoutent des approvisionnements insuffisants dus à de nombreux problèmes opérationnels des unités de liquéfaction et moins de gaz Russe qu'anticipé par les marchés. La Russie a privilégié le remplissage de ses propres stocks dans un premier temps, et ne vend plus de

quantités additionnelles de gaz spot sur l'ESP (electronic sales platform). L'Europe fait donc face à un marché très tendu côté GNL dans un contexte de relations tendues avec la Russie au sujet de l'Ukraine et du gazoduc Nord Stream 2. L'Europe reste d'ailleurs très dépendante du gaz Russe malgré une certaine diversification de ses importations vers le GNL et dans une moindre mesure l'Azerbaïdjan. Le marché du gaz pourrait faire face à des prix élevés pendant les 3 prochaines années du fait des faibles additions de capacités GNL. L'Europe risque d'être exposée de plus en plus à la volatilité des prix du gaz du fait de la disparation (progressive) des outils qui avaient jusqu'ici permis d'atténuer les variations brusques des marchés: les centrales à charbon et une flexibilité entre les apports de gaz Russe et de GNL.

Marina Lastovskaya

La transition énergétique: scénario européen

- L'augmentation accentuée de la construction des centrales solaires et centrales éoliennes avec l'octroi des subventions publiques directes et des crédits préférentiels, ainsi que des préférences pour l'achat de l'électricité produite. D'après l'opinion de la Commission Européenne - c'est "la concurrence propre", et dans ces conditions les SER (énergies renouvelables) jusqu'à \$340 pour 1000 m3 de gaz prouvent leur avantages.

L'opinion de la Commission Européenne: se concentrer sur le progrès dans l'indépendance énergétique. Investir dans la diversification de la livraison des ressources énergétiques et diminuer le plus vite possible la dépendance des pays – exportateurs du gaz. REFUSER DES CONTRATS A LONG TERME.

La transition énergétique: scénario russe

- Les déséquilibres des marchés peuvent maintenir pendant une longue durée les prix élevés pour l'énergie. Globalement l'époque des prix relativement faibles pour l'énergie, qui durait presque 100 ans arrive à sa fin. La raison - diminution des investissements dans la production du pétrole, ce que peut provoquer le déficit du pétrole et la hausse des prix encore plus active. Les problèmes du développement des SER en Europe et la politique agressive pour la diminution des émissions de CO2 peuvent aboutir non à la fin de «l'époque pétrolière», mais à la forte hausse des prix au moyen terme à cause de la croissance de la demande

Conclusion générale: la décarbonation comme processus – sujet d'une actualité très importante, mais très politisé et exposé à la pression de la part des organismes intéressés. Donc la décarbonation a besoin de la vision alternative. La politique de la transition énergétique doit être coordonnée avec le développement de l'industrie pétrolière et gazière.

Jacques Percebois

Les prix de gros l'électricité s'envolent en Europe en raison d'une conjonction de facteurs défavorables: forte hausse du prix du gaz, hausse du prix du carbone, forte demande d'électricité en raison des températures basses, mais aussi manque de capacités de production. Le prix de gros ne représente toutefois qu'un tiers du prix TTC payé par le consommateur final. En France le TRV (tarif réglementé de vente) dépend aussi du poids de l'ARENH (accès régulé à l'énergie nucléaire historique). Le blocage à 4% de la hausse du TRV en février 2022 a plusieurs conséquences pour

les fournisseurs et conduit aujourd'hui à réfléchir à deux réformes urgentes: celle de l'ARENH et celle du fonctionnement d'un marché de gros calé sur les coûts marginaux"

Maxence Cordiez

L'Union européenne doit s'attendre à une situation énergétique très dégradée dans la décennie qui débute : risque de choc pétrolier, incertitudes sur l'approvisionnement gazier dans le cadre d'une interdépendance de plus en plus déséquilibrée avec la Russie et manque de coordination entre les politiques électriques européennes qui entraînent un déclin rapide et non concerté des capacités pilotables de production d'électricité, menaçant la sécurité d'approvisionnement électrique. Face à cela, l'Europe doit réagir rapidement. Du fait des stocks stratégiques conséquents qu'elle permet (une dizaine d'années de consommation pour la France) et de sa faible exposition aux fluctuations des cours de l'uranium, l'énergie nucléaire est un outil de poids, aux côtés des autres énergies bas carbone, pour faire face à la crise en cours. A moyen terme, l'Europe doit cependant impérativement accélérer ses politiques de décarbonation en s'appuyant pour cela sur toutes les énergies bas carbone dont elle peut disposer pour réduire le plus possible son exposition aux combustibles fossiles. Comme l'a montré RTE dans son étude Futurs énergétiques 2050 parue en octobre, les scénarios reposant sur toutes les énergies bas carbone (nucléaire, éolien, solaire, hydraulique...) sont moins coûteux et présentent moins de risques d'échec que ceux restreignant arbitrairement le champ des solutions en excluant l'énergie nucléaire. Dans tous les cas, il y a urgence à agir et les politiques énergétiques ne peuvent s'inscrire dans la continuité des 10 dernières années, lorsque la faiblesse du prix du gaz fossile incitait à parier sur une dépendance durable à cette source d'énergie.